

JAB
1200 GENEVE 2
RETOUR: AMR
10 RUE DES ALPES
CH-1201 GENEVE

VIVA LA MUSICA (SIXIÈME SÉRIE), JANVIER 2015, N° 355
BULLETIN PARRAISANT 9 FOIS L'AN ET ADRESSÉ AUX MEMBRES DE L'
ASSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA MUSIQUE IMPROVISÉE

ESQUINA LIBERTAD

par colette grand

« J'écris pour affirmer mon goût de l'obstacle »
Charles Baudelaire

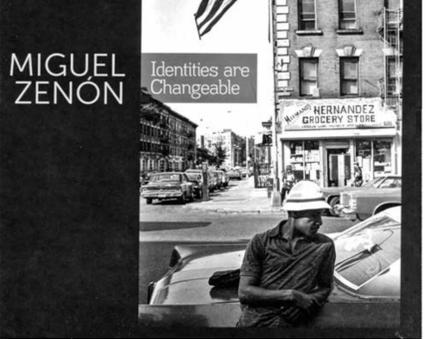
Rien n'est jamais acquis à l'homme, s'en apercevoir prend du temps, souvent le temps d'une vie entière, qu'à son crépuscule on finit par admettre. Un monsieur nommé Lee Konitz nous en a fait la démonstration à l'AMR, très digne monsieur Konitz dont la réputation n'est plus à faire. Il est entré en scène avec son bagage qu'on imaginait conséquent, qu'il a ouvert sans plus attendre sous nos yeux impatientes pour en extraire le contenu. Et stupéur, la valise était vide ! Plus besoin pour ce délicieux octogénaire de faire valoir ses acquisitions, il a simplement tout jeté, car à quoi bon s'embarrasser de tout cela ? Ce ne sont que poids morts. On assista alors à une délinquance, car mister Konitz ose tout, exprimer est désormais sa seule préoccupation, il chante même et danse et rit. Et ça marche, les musiciens qui forment son trio jouent le jeu, pas de surenchère, tout se passe avec élégance.

Je sais pour l'avoir eu dire que ce concert ne fut pas au goût de tous, néanmoins – écouter la musique sous cette forme est d'un tel réconfort – permettez que je le défende. Pas de démonstration ici, pas de clameur, non, de la douceur, de la confiance absolue, donner à voir et à entendre simplement la liberté. Laisser entrer, laisser sortir, porte ouverte sans discrimination. Suivre son chemin, aller jusqu'au bout de son idée. Quand vient le temps, au-delà de la performance, du geste artistique, au-delà de ce qu'on attend, nait une œuvre absolue, sans référence autre que l'inspiration du moment. Ce que les aficionados du canto flamenco appellent le duende, animal caché qui bondit lorsque surgit l'inspiration et prend possession de nous, prend corps. Le maître justement c'est le corps, notre animal enfoui sous les couches glacées qui nous emprisonnent dans la torpeur de notre éternel hiver. Grand ou petit, notre duende est toujours bienvenu, car sa voix sonne vrai. Précisément au moment où le premier Viva 2015 va sortir, les fêtes seront où derrière nous, les jours s'allongeront, et dessous la neige une activité brûlante redonnera vie à la vie. Mais à l'heure où j'écris ces lignes tout cela n'est que supposition, les fêtes sont encore une corvée future et il nous reste à imaginer sous quel déguisement nous allons danser au Bal de l'Escalade. Et si précisément nous y allons sans fards, afin de laisser le duende s'emparer de nous avec toute sa vérité ? Quand il bondit plus rien n'arrête, l'obstacle devient jeu et jeu la vie. Que le bal commence ! Et que l'année commence tel un grand bal de liberté !



MIGUEL ZENÓN IDENTITIES ARE CHANGEABLE

par clauda tabarini (enveloppe)



La vie est un tourbillon qui tous nous emporte vers d'autres mondes toujours à venir. Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Miguel Zenón, d'origine portoricaine même une enquête sociologique auprès de ses compatriotes émigrés au cœur même de la mégapole dont le battement résulte de complexes rythmes entrecroisés. Ou comment mener sans perdre pied sa lyre dans ce carrefour livré à tous les vents. Un ami bouddhiste, parlant de la bombe atomique me disait (non sans un brin d'humour) qu'il fallait faire corps avec elle. Miguel Zenón, pour s'éprouver lui-même commence par recréer de sa plume le tourbillon qu'il fait exécuter par des professionnels en la matière. Ainsi maîtrisée cette course aux obstacles se change en une volupté ascensionnelle au sein de laquelle l'alto évolue avec la souplesse d'un chat de gouttière.

Quelques mots encore concernant l'enveloppe et le support. Le CD est (comme le président François Hollande) au plus bas de sa cote. Il n'est pourtant pas sans exhaler une poésie de carte postale sonore que sa disparition fera sans doute regretter. Oh mein Herz! disait Schubert dans la Winterreise, et Snooks Eaglin lui répondait Mailman passed but he didn't leave no news.



en couverture, lee konitz par juan-carlos hernandez. les autres photos de lee konitz sont aussi de lui, par contre le reportage sur le grand bal masqué de l'escalade et de son duende sont de jean firman. l'homme encorné qui prend ses photos avec le coude comme vous le constatez dans le document joint (aloué lolo)

VIVA LA MUSICA - mensuel d'information de l'AMR - association pour l'encouragement de la musique improvisée
10, rue des Alpes - 1201 Genève - tél. 0221 716 85 20 - fax 0221 716 85 39 - www.amr-geneve.ch
coordination rédactionnelle: jean firman, e-mail: viva.stamps@gmail.com - publicité: larli sur demande
maquette: les studios folos, e-mail: alolofolos@bluewin.ch - imprimerie genevoise, tirage 2500 ex. ISSN 1422-3651

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR

nom et prénom _____
adresse _____
NPA-localité _____
e-mail: _____
vous serez tenus au courant de nos activités en recevant viva la musica tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR



VIVA LA MUSICA

Journal de bord par benoit corboz

membres de l'expédition: Salvatore Dardano, ingénieur de son Erik Truffaz, trompette Marcello Giuliani, basse Marc Erbetta, batterie Benoit Corboz, claviers



istanbul de printemps

jeudi 2 mai

Nous apprenons vers midi que nous devons changer d'hôtel pour notre dernière nuit ici. Encore une flouterie de notre agent car le nouvel hôtel est sans aucune comparaison avec le précédent: un véritable repaire pour brigand blessé dans un épisode de Starzky 5 Hutch: chambre pour deux, serrure des toilettes grippée, aucun confort, poussière partout et odeur âcre de renfermé... Bien sûr l'agent est inatteignable. Ce séjour commence à avoir un petit arrière-goût de galère... Je laisse notre dévoué manager Laurent régler ceci depuis la Suisse et pars passer quelques heures en bateau sur le Bosphore. Il fait grand beau, la vue est magnifique et j'oublie bien vite nos problèmes de logement. Dans des conditions fort différentes, je me rappelle avoir déjà pris ici il y a quelques années ce genre de bateau pour le rendre en face, du côté asiatique de la mer de Marmara. C'était au soleil couchant, un soir de novembre 2005. Un bateau bondé à craquer avec pour moitié des gens calmes qui rient du travail et d'autres totalement surexcités qui allaient voir le match Turquie - Suisse. Bien que l'ambiance soit plutôt bon enfant à bord, la petite expédition que nous formions, moi et trois autres acolytes supporters insouciant, tentait de ne pas trop se faire remarquer. C'était un match à élimination directe dont l'enjeu vital pour les deux équipes serait vainement le soufre, et nous n'avions bien sûr pas fait le voyage pour supporter l'équipe locale... La suite fut épique. Au milieu d'une mer de monde, mal aguilé par l'organisation déficiente et la panique générale aux abords d'un stade encore en plein chantier, nous avions fait rejoindre par erreur le coin des supporters turs les plus fanatiques. Par chance et pour notre survie un policier nous rattrapa pour nous réorienter ailleurs.

Le match fut terrible, la tension immense, un champ de bataille, une véritable ambiance de guerre. L'honneur! La Suisse, étonnement victorieuse au match aller, pouvait se satisfaire d'une défaite par deux buts d'écart si elle réussissait à en marquer ne serait-ce qu'un.

Ce fut un match au scénario digne des pires films à suspense, qui, au plus grand malheur des supporters turcs, nous fit découvrir que la Suisse ne s'incline que sur un score de quatre à deux, privant ainsi la Turquie d'une présence aux prochains championnats du monde. drame national, un pot, beaucoup, discrète jubilation pour moi et mes amis. Le dépit et la colère d'un peuple chauffé à bloc fut immense. Une bagarre générale s'ensuivit jusque dans les vestiaires des joueurs! L'idée d'un retour en bateau était à l'origine nous aurions à coup sûr terminé notre existence de supporter bienheureux au fond de la mer de Marmara.

Nous avons pu finalement regagner notre hôtel par la route, plusieurs heures après le fin du match, réfugiés dans un car de supporters valaisans escorté par un escadron de policiers courageux, sous les huées d'une population turque libre de rage et de tristesse, prête à prendre d'assaut notre véhicule à chaque carrefour de la route du retour! L'idée d'un retour en bateau était à l'origine nous aurions à coup sûr terminé notre existence de supporter bienheureux au fond de la mer de Marmara.

Il en est de la musique comme de toutes choses. Elle désigne le monde qui la désigne aussi. C'est aujourd'hui plus vrai que jamais. Je parle ici de la musique informelle, confuse et diffuse qui nous environne et nous submerge de minute en minute dans la Cité moderne et connectée, comme on dit, et non des œuvres composées par tel ou tel auteur pour élever la sensibilité de ses auditeurs.

LES MAINS par jean-luc babel

Elles peuvent traîner. En 1960 dans une gare bruxelloise la pianiste Clara Haskil trébuche; d'instinct ses mains se protègent, elle n'amortit pas sa chute et se tue, victime d'un réflexe professionnel. On ne renvoie pas le pied maladroît à ses mains. «Bête comme ses pieds», dit-on. Les pieds piétinent. Pas d'équivalent pour les mains. Elles gardent leur dignité en toutes circonstances, ont leur vie propre et connaissent des tours que nous serions incapables d'inventer ou même de décrire. «J'espère que vous avez compris mon jeu», déclare Henri Leconte, piteusement défilant en finale de Roland-Garros (1988, contre Mats Wilander). Bon nombre des héros plus ou moins humains de la BD ou du dessin animé (Donald Duck, le Chat, Achille Talon, Les Simpson...) n'ont que quatre doigts à chaque main. Qui manque à l'appel? Sûrement pas le pouce. Impérial, le pouce! Ni l'auriculaire, le petit rapporteur, ancêtre de l'oreillette, sans lequel pas d'histoire. Alors? L'index démonstratif et volontiers moralisateur? L'arrogant, l'éhonté médius? L'annulaire monogame? Ne laisse pas ta main traîner à la lueur d'une chouette chez les liseuses d'avenir aux doigts poudrés par les loukousms. Dresse-la dans le grand soir, fermée de préférence. C'est un poing. La crête ainsi formée s'engrène fiablement au tournant des mois.

les petites mains du groupe sida geneve dans les années nonante, par aloué



MÉMOIRE BIEN PLUS QUE SOUVENIRS

par christian steulet



william patry (bras levés) et jean garbarak, salle communale de nyon, 23 novembre 1978. photo yves humbert

Celles et ceux qui ont vécu l'effervescence des nouvelles scènes musicales durant les années 1970 se souviennent certainement des concerts organisés par William Patry à l'aula du collège, à la salle communale, au théâtre de l'escalier, à l'usine à Gaz et d'autres lieux de Nyon et environs. Avant son décès en 2009, William Patry avait émis le souhait de léguer à la postérité les archives de l'association JazzNyon dont il fut le principal animateur de 1976 à 1985. C'est chose faite: ce riche fonds documentaire est déposé aux Archives musicales de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne. C'est à Willisau, au début des années 1970, où William Patry et ses amis se rendaient pour écouter les concerts organisés par Niklaus Troxler, que germa l'idée de collaborer en termes de programmation pour mettre sur pied une organisation de concert active fort émanant. Tout a démarré le 1^{er} octobre 1974 avec un concert du quintette de Jean-François Boillat et Raymond Théraz associé à Benny Bailey. William Patry crée ensuite, le 16 mars 1976, l'association JazzNyon dans la perspective de mettre sur pied un festival de jazz. C'est chose faite du 14 au 18 juin à l'aula du collège de Nyon. La programmation mêle la chanson, le rock, le jazz et les musiques d'improvisation – le succès est au rendez-vous avec les concerts de Pascal Auberson, Dollar Brand et Daniel Humair. Quatre autres éditions du festival ont lieu jusqu'en 1980, année à partir de laquelle les finances de l'association ne permettent plus de relever ce défi.

Au total, JazzNyon a proposé de 1974 à 1984 plus de deux cents soirées de concert et invité plus de trois cent groupes à se produire sur scène. La programmation associait la scène musicale afro-américaine qui actualisait la tradition du jazz depuis le début des années 1960 (Archie Shepp, Art Ensemble of Chicago, Don Cherry, Cecil Taylor, Anthony Braxton, Charles Mingus et bien d'autres), et la scène locale et régionale du jazz et des musiques actuelles. Cet engagement a permis à de nombreux musiciens romands de faire leurs premières expériences sur scène. En juillet 1984, William Patry organise une rencontre du jazz suisse à l'usine à Gaz, en proposant aux musiciens invités de créer des groupes ad hoc. Cela reste sa dernière manifestation d'urgence.

Au plan politique, JazzNyon a contribué à défricher le paysage urbain à la recherche de nouveaux lieux d'expression. Ainsi, en janvier 1978, dix associations locales écrivaient à la Municipalité de Nyon pour que leurs besoins soient mieux pris en compte. Parmi cela un certain Paléo Folk Festival qui naît en même temps que JazzNyon et connaît un destin bien différent... La ville de Nyon dé-



dudu pulkwana, aula du collège de nyon, 5 mai 1977, concert de chris mac gregor brotherhood of breath, photo yves humbert

LE CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'EJMA, LAUSANNE

par christian steulet

fonds qui étaient déjà à disposition et reclassé la documentation en trois bibliothèques: l'une musicale (disques LP, CD et DVD), l'autre critique (livres, périodiques et ouvrages de référence), et finalement un rayon pédagogique (didactique et partitions) appelé à prendre de plus en plus d'importance. Grâce à un partenariat avec la Bibliothèque HEMU-CL qui met son catalogue à disposition, nous disposons d'un outil électronique de qualité pour présenter cette documentation. Deux autres facteurs ont joué un rôle essentiel dans le développement du centre de documentation: une partie des professeurs a joué le jeu de la mutualisation des ressources, et certains collectionneurs ont légué d'importants fonds documentaires. Grâce à ce partage et à ces dons, nous disposons aujourd'hui d'un fonds documentaire riche et varié. Le travail n'est pas terminé: il faudra encore développer les ressources électroniques et améliorer le service documentaire. A partir de là, l'EJMA pourra être utilisé ainsi que s'appelle aujourd'hui le centre de documentation de l'EJMA – se transformera en lieu de travail et d'échange ouvert à toute personne intéressée par les musiques populaires, de l'héritage afro-américain au jazz, du jazz au blues, du blues au rock, du rock à la soul, de la soul au reggae, du reggae au hip-hop, du hip-hop à la techno, et ainsi de suite... Ce patrimoine culturel immatériel reste à découvrir, n'en déplaise aux adeptes de l'obsolescence... Catalogue, ressources et conditions d'utilisation: www.ejma.ch / Eijmathèque

C'est en 2009 que l'EJMA décide d'enrichir sa documentation musicale suite à une enquête sur les besoins des professeurs et des élèves de l'Ecole de jazz et de musique actuelle et du département jazz de la Haute école de musique (Hemu). Une majorité d'avis était favorable à ce projet et d'autres plutôt sceptiques, à qui bon ces efforts ou que la nouvelle génération écoute des fichiers MP3 et se documentait via l'internet? Or l'enquête avait établi des besoins nettement plus variés en termes de documentation, et sur ces bases que nous avons complété les

photographie: le grand hall de l'EJMA, Jean Firman

LE COULIS par christophe gallaz

Il en est de la musique comme de toutes choses. Elle désigne le monde qui la désigne aussi. C'est aujourd'hui plus vrai que jamais. Je parle ici de la musique informelle, confuse et diffuse qui nous environne et nous submerge de minute en minute dans la Cité moderne et connectée, comme on dit, et non des œuvres composées par tel ou tel auteur pour élever la sensibilité de ses auditeurs. Et l'usage de cette soi-disant musique-là me fait songer à d'autres usages advenus récemment dans nos comportements collectifs, comme celui consistant à promouvoir le coulis qui nous environne et nous submerge de minute en minute dans la Cité moderne et connectée, comme on dit, et non des œuvres composées par tel ou tel auteur pour élever la sensibilité de ses auditeurs.

Le coulis est une purée fluide qu'on extrait généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis broyés ou pressés à travers un fin tissu. Il triomphe partout depuis quelques années, sur toutes les tables et dans toutes les assiettes. Les critiques spécialisés sont incapables d'expliquer ce phénomène. C'est normal. Ils saisissent rarement ce qui touche au-delà des papilles. Ils saisissent généralement de légumes ou de fruits précisairement et subtilement assaisonnés, puis bro

JANVIER

LES VENDREDIS DE L'ETHNO
SAMEDI 9 IBRAHIM BAYE WORLD GROOVE DU SÉNÉGAL
MARDI À 21 H 10 DIE ÖFEN FEAT. RUDI MAHALL
MARDI À 21 H 13 JAM SESSION
MERCREDI À LA CAVE À 20 H 30 CONCERT ET JAM DES ATELIERS
JEUDI À 20 H 30 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

WEEK-END SUISSE DIAGONALES JAZZ
VENDREDI 16 ABACUS + BOUNCE
SAMEDI 17 LILA + TRIO HEINZ HERBERT

DU LUNDI AU JEUDI À LA CAVE À 20 H 30
19 20 21 22 YVES MARGUET ELECTRIO
MARDI À 21 H 20 JAM SESSION
JEUDI À 20 H 30 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

VENDREDI 23 FABIAN M. MÜLLER & RETO SUHNER
SAMEDI 24 DUST : CHLOE LEVY SOLO
MARDI À 21 H 27 JAM SESSION
MERCREDI À LA CAVE À 20 H 30 CONCERT ET JAM DES ATELIERS

JEUDI À 20 H 30 LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT
VENDREDI 28 PIERRE AUDÉTAT - VINZ VONLANTHEN
SAMEDI 31 DOMINIC EGLI'S PLURISM WITH FEYA FAKU: VERNISSAGE DU CD FUFU TRYOUT

DIMANCHE PREMIER FÉVRIER 1 CRAIG TABORN HEROICS



À L'AMR

LE SUD DES ALPES, CLUB DE JAZZ ET AUTRES MUSIQUES IMPROVISÉES, EST AU 10 DE LA RUE DES ALPES À GENÈVE
OUVERTURE À 20H30, CONCERT À 21H30 SAUF INDICATION CONTRAIRE
 TEL: 41(0)22 716 56 30... FAX: 41(0)22 716 56 39... WWW.AMR-GENEVE.CH... L'AMR EST SUBVENTIONNÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES AFFAIRES CULTURELLES DE LA VILLE DE GENÈVE ET LE DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE L'ÉTAT DE GENÈVE

TROIS PUCES À L'OREILLE de nicolas lambert

pick & pitch
TIME TO REMEMBER



Il est toujours plus facile, quoique parfois plus délicat, d'écrire sur des yeux que l'on connaît. Il me suffit de fermer les yeux pour voir Stéphane, dont la douceur se décline à la seule vue de ses cils de faon. Et Soraya dont les yeux se plissent derrière un nuage de cigarette, assise sur une de ces chaises aux couleurs vives, passage Minguus. Il me suffit d'écouter leur disque pour les voir jouer, pour deviner le rictus qui accompagne telle ou telle note, autant de tics qui s'exécutent sur le visage ou dans la musique, et nous rendent un artiste familier, et donc attachant, aimable. C'est là tout le sens d'une critique locale, qui permet aux musiciens de passer des couleurs de l'AMR aux colonnes de son journal, pour le remerciement de donner une âme, une identité à un lieu, loin du cauchemar d'un jazz mondialisé et uniforme. Alors oui, la culture, comme l'agriculture de proximité, confondrait-elle le favoritisme et le localisme, oubliant sans critique? Que nenni. Je ne vous parlerais pas d'un disque que je n'ai pas apprécié, et cela dit les légumes du marché à côté de ceux qui sont nettement plus goûteux que ceux du supermarché.

Parlons donc de cet artisanat local qui se présente à nous sous la forme d'une tête chantante, désolidarisée de son corps de grand-mère (tendez par la contrebasse lorsqu'on lèpe son organi, qui lit: *Time to remember*). Se souvenir de quoi? Des tubes, des standards, des thèmes de prédilection que l'on voudrait aborder à deux, puisque ce disque est exclusivement fait de reprises, aux origines variées, rassemblées en un bouquet d'innocence cohérent. À commencer, très loquacement, par un *Time remember* (Bill Evans), fil du temps suspendu à une syllabe. On se rappelle Jack Pastorius et Joni Mitchell, encouragés par le *Goodbye Porkpie hat* qui suit (quoiqu'il préfère les paroles de Roland Kirk à celles de la Canadienne), figures évoquées par le *flirt groovy* entre la Belle et la Basse, basse électrique qui hésite à doubler, fait jouer sa riche palette d'harmoniques naturelles, comme dans le très beau motif d'*It's been so long* (Aubrey Cohen), un de ces morceaux à la tournaise qui, sur un clif parfaitement un album et continue de jouer un moment après l'arrêt du disque dans le lecteur.

On retrouve ce goût pour les belles lignes de basse dans le motif de *The Dock of the Bay* (Dicks Redding), qui roule et rebondit en vagues débouillonnées. Ici la complémentarité entre Dick & pitch, entre celui qui gratte et celui qui donne ton, s'exécute bien dans l'imbrication de leurs rythmes. D'ailleurs, comment mieux cerner la musique qu'avec ces deux fils, ces deux voix qui courent du rock au baroque? A ce jeu-là, le jazz n'est pas en reste, avec les blanches de la contre-basse vient contrebalancer un doucement de doigts dans *Soulville* (Horace Silver), l'histoire d'un type fraîchement débarqué qui cherche pour son repas «some combread and lots of rice and beans» et pour son divertissement des «groovy brownskin cats». La musique, comme les paroles, est décomplexée, naturelle, elle se promène d'elle-même et n'a pas peur de faire plusieurs fois le tour du même péché de maison, même carré de blues.

On plonge plus profond encore dans les recos sombres des clubs avec *In Walked Bud* (Theon Mackin), dont les paroles signées Jon Henricks font revivre Dizzie, Monk, Max Roach, et bien sûr Bud Powell. Soraya Berent en profite pour nous livrer un joli solo de scat, qui chez elle a toujours le charme d'une bande dessinée, drôle et un peu gringant. Ce qui ne m'empêche pas d'aimer également son anglais, moi qui suis plutôt francophile, car elle le garde un peu en bouche, comme un praliné.

Sur un autre Monk, *Well you needn't*, l'cueille le-tour de rupture dont les offertes à tempo lent, on pense au *Requiem pour un con* de Gainsbourg, elle s'aventure même dans un solo de ballement, essayant en vain, sur un walking à la traine, de rattracher au nez de son amant. C'est

peut-être ce grain de folie qui fait aussi le charme du duo, et nous réserve de jolies surprises, et nous fait par exemple passer, dans *My favorite things*, d'un noble pas de valse avec une revenante à une furieuse coda aux accents de Nirvana.

Soraya Berent, chant
 Stéphane Fischer, basse, contrebasse
 www.budgop.ch



dominic egli's plurism
FUFU TRYOUT

Voilà un mois que les mots que vous lisez ont été amoureuxment arrangés les uns à la suite des autres, mais peut-être qu'en notre mythologique cuvette, Atlas n'a toujours pas changé la voule cédante d'épauler, et se plait encore à nous contempler à cet infâme toit sans forme, sans couleur et sans âme, ce stratus qui donnerait envie aux plus écotos de prendre le premier avion pour le Sud. Ceux qui n'auront pas cédé, par économie ou idéologie, à cette première pulsion, pourront tout de même s'essayer au loufou, qui n'est pas l'arnage d'un roi, mais une pâte à base de farine et d'eau bouillante, dans l'ouf, on prend dans la main droite pour former une petite boule à tremper dans une sauce ou une soupe avant dégustation. Et si vous n'aimez pas manger avec les mains, faites comme Dominic Egli, prenez des baguettes, vous partant du premier opus de Plurism, *Untitled Yet*, je disais cela: «le batteur s'est inventé un folklore africain imaginaire qui chante une langue universelle». C'est donc avec plaisir que je constate qu'il a su donner un nom à son second album, qui n'est autre que le prénom de son épouse, Doudou Ndiaye Rose en battant vigoureusement chaque espace qui laisse cette petite phrase à l'écoute, mais aussi à celles des canards la danse des autruches, les Gbilgou ghanéennes qui vous entraîneront dans un slow serein à sept temps, laissez-vous prendre par une agitation collective et migratoire, par une fantaisie afro-périenne, par le mimétisme de cette contrebasse déguisée en berimbau, un de ces arcs à capoeira comme Wlademar de Bahia en faisait de si beaux, avant de revenir à l'opéra Town pour un Goema Jazz victorieux.

Vous en voulez encore? Attendez un peu et vous aurez du rab de loufou.

en live à l'AMR le 31 janvier 2015
 Dominic Egli, batterie, percussions, composition
 Doudou Ndiaye Rose, chant
 Raffaele Bossard, contrebasse
 Feya Faku, trompette, flûte harmonique
 enregistré à Winterbourg en septembre 2013
 par Andy Nerechebetti
 2015, Unit Records, UTR 4469, www.dominicegli.ch

spittin' horns
MOANIN' - MINGUS RELOADED



Vous aimez le saxophone et vous aimez Mingus: ce disque est pour vous. Vous adrez l'un pour le souffle de ses sections, chaudes harmonies et reconnaît le fameux balancement d'accords de septième: on est sur les rails, mais on avance toujours au ralenti. Une levée d'alto nous lance enfin à tempo pour le second thème, avant un jeu d'esquive avec le baryton. On goûte à nouveau l'écriture qui nous fait piétiner, passe soudain à la suite, signifie ingénieusement la grille en dos solistes trouble-tête qui s'en donnent à cœur joie dans une fin collective qui n'est pas une, car il faudra encore de nombreux coups de frein pour arrêter la locomotive.

Les «spittin' horns» s'adonnent également au jeu, passant ainsi des tenues de *Pithecanthropus Erectus*, nuancées comme le vent dans les arbres, aux appels de *Better get hit in your Soul*, trempin au violon gracieux des altos, ils poussent vite plus loin en imbriquant deux thèmes différents, passant d'une course chromatique au lent déhanché de *Prayer for passive Resistance*, tout en marquant les deux et quatre par de cartooniques exclamations. Les quatre cornes ne crachent en effet pas seulement, ils chantent aussi, dans leur sax, emportés par d'hélicoptères cloches dans un *Canon* qui gagne petit à petit en sérieux et en poids, comme un tissu épais que l'on prend plaisir à avoir en main. Ce qui est beau dans Mingus, c'est cette énergie folle mêlée d'accents tragiques. «Moanin'», à ne pas confondre avec son homonyme immortalisé par Art Blakey, est ainsi bel et bien une plainte, mais poussée sur un rapide beat box chuchoté, plus développé en croches baroques. *Boogie Stop Shuffle* est lui comme une gale qui vous gagne inexorablement, de riff en riff, maladie que l'on rend plus contagieuse par le superbe travail de phrase mené par le quartette. Le blues, bien sûr, est omniprésent, qu'il s'agisse du rapide slalom de *Ham Decubitus* ou de la plus belle mélodie bleue qu'il soit, *Goodbye Porkpie Hat*, dont l'arrangement de longues et lentes blanches met en valeur les clairs-obscurs. Courte ballade léchée dans une rue mouillée, trois compagnons saouls suivant de près. *Self Portrait* in three colors vient nous offrir une autre aire de repos.

Difficile parfois de savoir à qui attribuer le mérite, du compositeur ou de l'arrangeur. Pour *Eccelestias*, j'ai dû par exemple écouter la version originale pour découvrir qu'une bonne part de folie y était mêlée, mais reconnaître que le riff goûté de gospel m'était parvenu sans les «arnes» de Charlie. Des barres exécutées donc, et un esprit de liberté que le groupe a bien saisi.

Barbara Wehrli Würzli, saxophone baryton, arrangements
 Christoph Grab, saxophone ténor
 Reto Suhner, saxophone alto
 Thomi Geiger, saxophones soprano et alto
 enregistré à Zurich, mixage et mastering par Andy Nerechebetti
 2014, Unit Records, UTR 4517
 www.spittinhorns.ch

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR pro

SERVETTE 92 MUSIC

LES BONS PIANOS ONT UNE ADRESSE

Jean Cerutti

LES BONS PIANOS ONT UNE ADRESSE

JAZZ BLUES AFRIQUE BRESIL SALSA REGGAE ETHNO

22 RUE DES TERREAUX DU TEMPLE
 CH-1201 GENEVE
 TEL-FAX (022) 732 73 66

VENTS DU MIDI

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
 CH-1201 GENEVE
 TEL. +41(0)22 733 47 22
 WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13h30-18h30
 MA-VEN 10h00-12h30
 13h30-18h30
 SAMEDI 09h00-12h00

VENTE, RÉPARATION, LOCATION

26 RUE DES GROTTES
 CH-1201 GENEVE
 TEL. +41(0)22 733 47 22
 WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13h30-18h30
 MA-VEN 10h00-12h30
 13h30-18h30
 SAMEDI 09h00-12h00

JAM SESSION DU MARDI À 21 H AU SUD DES ALPES

SALLE DE CONCERT, ENTRÉE LIBRE
 OUVERTURE DES PORTES UNE DEMI-HEURE AVANT LES CONCERTS

le 13 janvier
 la jam sera ouverte et animée par Cyril Moullas

le 20 janvier
 cette-ci par Ludovic Lagana

le 27 janvier
 quant à celle-là, c'est Rodolphe Loubatieri qui la fera vibrer

JAM DES ATELIERS DU MERCREDI À 20 H 30 AU SUD DES ALPES

À LA CAVE, ENTRÉE LIBRE

le 14 janvier
 • 20h30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Pierre Bastin, saxophone ténor
 Pierre Prigioni, saxophone ténor
 Diego Ibañez Diego, flûte
 Soumeira Ferro Luzzi, guitare
 Rachel Bolle, piano
 Richard Wagner, batterie

le 28 janvier
 • 20h30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

samedi 10 janvier, 21 h 30
 salle de concert du sud

DIE ÖFEN feat. RUDI MAHALL

LOUIS SCHLID, basse électrique
 Flo Stoffer, guitare
 Paul Lovens, batterie
 Rudi Mahall, clarinette basse

Rhapsodie de différentes générations d'improvisateurs, ce trio a été lancé à l'initiative du mythique batteur allemand Paul Lovens après divers échanges humains et musicaux avec le Zurichois Flo Stoffer et le saxophoniste Louis Schlid. Le langage de «Die Öfen» se construit à travers l'improvisation et s'enrichit sans cesse de nouvelles dynamiques et textures de son, puisées dans des courants aussi divers que le rock ou les musiques traditionnelles. Maître en la matière Paul Lovens a été le compagnon de scène de Derek Bailey, Cecil Taylor, Peter Brötzmann, Paul Lytton, Joelle Léandre... Figure emblématique du free-jazz depuis les années 1970, il est encore extrêmement actif avec entre autres le trio d'Alexander von Schlippenbach. Ses nombreuses collaborations (Thomas Lehni, Marc Gustafsson et bien d'autres) lui permettent de poursuivre sa recherche perpétuelle accompagnée de son kit de selected and unselected drums and symbols.

au sud des alpes, ouverture des portes à 20h30
 • 20 francs (places tarif)
 • 15 francs (membres AMR, AVS, AC, AI, étudiants, abonnés annuels universel)
 • 12 francs (carte 20 ans)

le 14 janvier
 • 20h30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Pierre Bastin, saxophone ténor
 Pierre Prigioni, saxophone ténor
 Diego Ibañez Diego, flûte
 Soumeira Ferro Luzzi, guitare
 Rachel Bolle, piano
 Richard Wagner, batterie

le 28 janvier
 • 20h30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

jeudi 15 janvier à 21 h 30
 salle de concert du sud

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

• 20h30 - un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Denis Felix, trompette
 Olivier Zimmermann, saxophone ténor
 Stéphane Lonjon, guitare
 Laurent Soulier, piano
 Yves Belet, basse électrique
 Hélène Riganti, batterie

• 21 h 30 - un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Isabelle Michoud, chant
 Jean-Pierre Gachoud-Ramel, saxophone ténor
 Anthony Merton, guitare
 Raphaël Herrera, piano
 Frédéric Bellair, contrebasse
 Mathieu Casarale, batterie

au sud des alpes, ouverture des portes à 20h30
 • 20 francs (places tarif)
 • 15 francs (membres AMR, AVS, AC, AI, étudiants, abonnés annuels universel)
 • 12 francs (carte 20 ans)

le 14 janvier
 • 20h30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Luca Pagano avec Pierre Bastin, saxophone ténor
 Pierre Prigioni, saxophone ténor
 Diego Ibañez Diego, flûte
 Soumeira Ferro Luzzi, guitare
 Rachel Bolle, piano
 Richard Wagner, batterie

le 28 janvier
 • 20h30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20 h 30 - en ouverture un atelier jazz moderne de Marcos Jimenez avec Xavier Lavorel, saxophone alto
 Théo Chapel, saxophone ténor
 Ravi Ramsay, guitare
 Philippe Vallet, piano
 Théo Périllard, batterie
 Igor Gasse, basse électrique

le 21 h 30 - jam des ateliers

le 20